

PAROISSE DE LA VILLE-HAUTE DE MONTAUBAN

Petit carnet spirituel pour le mois de mai

Deuxième recueil

Présentation

Les prêtres de la paroisse de la Ville-Haute de Montauban proposent pour le mois de mai ce petit carnet spirituel pour prier avec la Vierge Marie. En effet, ce mois est tout particulièrement dédié à la Mère de Dieu.

Cette pratique de consacrer un mois à une dévotion particulière est une forme de piété populaire qui naît au XVIII^e siècle. Ainsi, mis à part février et avril, tous les mois de l'année sont teintés d'une dévotion autour de dix fêtes du calendrier liturgique. Le premier mois qui fut reconnu officiellement pour une dévotion est mai. En effet en 1724, l'Eglise consacre le mois de mai à la Vierge Marie. Plus tard, quatre autres mois seront consacrés à Notre Dame : août, septembre, octobre et décembre. Par ailleurs, janvier sera le mois du Saint Nom de Jésus, mars celui de saint Joseph, juin pour le Sacré Cœur, juillet le Précieux Sang de Jésus et novembre est consacré à la prière pour les âmes du purgatoire.

Cette promotion du mois de mai, comme mois de Marie se met en place dans le temps. Au XIII^e siècle, déjà le roi de Castille, Alphonse X le Sage, avait associé dans son chant la beauté de la Vierge Marie avec le mois de mai. Au siècle suivant, mai étant le mois des fleurs, un dominicain, le Bienheureux Henri SUSO, avait l'habitude de tresser des couronnes pour les offrir à la Vierge Marie le premier mai. Au XVI^e siècle, saint Philippe Néri, prêtre à Rome, exhortait les jeunes à manifester un culte particulier à Marie durant le mois de mai. Il invitait les fidèles à se rapprocher d'elle pour la prier, chanter avec elle les merveilles du Seigneur et se confier à sa prière pour faire à notre tour la volonté du Seigneur. Ainsi, la Vierge Marie devient l'occasion de la prière. Nous la prions de nous donner son Fils pour nous laisser transformer par lui. Enfin, les Jésuites au XVIII^e siècle à Rome par la publication d'ouvrages et la proposition d'exercices de piété mariale, furent les grands promoteurs du mois de Marie.

Aujourd'hui encore, l'Eglise nous invite à prier avec la Vierge Marie. La prière mariale nous rappelle que le Dieu auquel nous croyons s'est fait homme. Avec l'incarnation du Christ : Dieu n'est pas une idée, un concept, c'est une personne. Il est le « chemin, la vérité et la vie ». (Jn14, 6)

Marie nous manifeste la proximité de Dieu. Les plus anciennes icônes de la Vierge la représentent avec l'enfant Jésus dans les bras. C'est dans ces images que se trouve tout l'enseignement de Notre-Dame. Elle proclame que Jésus est l'Emmanuel, c'est-à-dire : Dieu avec nous. Prier Marie, c'est prendre conscience que Dieu est là au plus



profond de notre cœur, qu'il nous pardonne, offre sa paix et nous transforme en nous nourrissant de son eucharistie.

Par ailleurs, comme l'écrit sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à sa sœur Léonie : « Nous prions Marie, ma chère Léonie, parce que Jésus nous a confiés à son amour sur la croix, au moment de mourir, Il dit à Marie : « Voici ton fils » ; Il se tourne ensuite vers Jean et dit : « Voici ta mère » (Jn 19, 26-27).

Dans les commentaires de ce verset, nous insistons souvent sur le fait que Marie est mise sous la protection de l'Apôtre Jean. Toutefois, c'est surtout l'inverse qui est important. Jésus confie à sa mère Jean, et avec lui tous ses disciples jusqu'à nous aujourd'hui. Ainsi, la Vierge Marie nous est donnée pour Mère pour nous accompagner sur notre chemin de sainteté.

Lors du concile Vatican II, le pape Paul VI dans son discours d'approbation de la constitution dogmatique sur l'Eglise déclarera la Vierge Marie : Mère de l'Eglise. Elle est celle qui nous invite à faire comme elle tout ce que dira le Seigneur. A la suite de Marie, avec tous les saints nous sommes invités à participer à la construction du royaume de Dieu sur la terre en nous laissant transformer par l'Evangile.

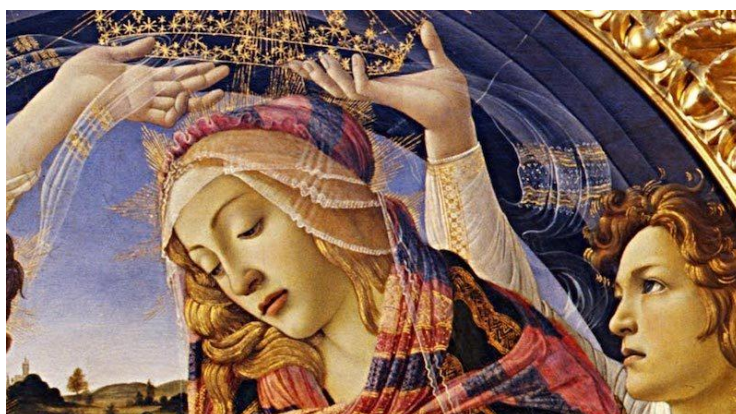
Le pape Benoit XVI dans l'une de ses catéchèses fait remarquer la coïncidence qu'il y a entre le mois de Marie et le temps pascal. En effet, la liturgie de Pâques nous invite à relire le livre des Actes des Apôtres qui nous retrace les premières heures de l'Eglise. Dans la communauté apostolique, les chrétiens vivent l'annonce de l'Evangile comme la première urgence. Prier Marie durant le mois de mai, c'est aussi façonner nos cœurs pour la mission, pour avoir le courage de témoigner dans la joie que le Christ est ressuscité, « que nous étions faibles et qu'il nous a sauvés ». Comme pour les premiers chrétiens, Marie par les oui(s) qu'elle a prononcés nous aide à répondre à notre vocation à la sainteté. Ce petit carnet spirituel du mois de mai est là pour nous aider justement à devenir de meilleurs disciples du Seigneur en priant la Vierge Marie.

Comment se servir du Petit carnet spirituel pour le mois de mai ?

Tous les jours nous prions la Vierge Marie sous un vocable particulier.

Notre prière se déroulera en trois étapes :

- De prime abord nous découvrirons la présentation du nom avec lequel nous allons prier Notre-Dame durant la journée.
- Ensuite, pour nourrir notre méditation quelques versets de la parole de Dieu nous sont offerts avec une intention de prière qui sera aussi portée à la messe célébrée le matin à 9 h 00 et au chapelet de 18 H 30 à la Grotte de Lourdes (faubourg du Moustier) à Montauban.
- Enfin, un poème, une prose, ou une prière sera proposé(e) pour clôturer notre prière.



Lundi 11 mai 2020

Sainte Marie, secours des chrétiens (Notre-Dame du Perpétuel Secours, Notre Dame Auxiliatrice, Notre-Dame des Victoires, Notre-Dame de Toutes Aides, Notre-Dame de la Garde)

Présentation du nom de Marie

L'Eglise a souvent éprouvé le secours efficace de la Mère de Dieu dans les persécutions que lui infligeaient les ennemis de la foi chrétienne. Aussi dès les premiers siècles, l'usage s'est-il développé d'invoquer, sous les coups des persécutions, la Vierge Marie sous le titre de « secours des chrétiens », un titre que saint Jean Bosco mort en 1888 a contribué à diffuser.

Parole de Dieu et intention de prière

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean 12, 1-3.7-12ab.17

- 01** Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles.
- 02** Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement.
- 03** Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème.
- 07** Il y eut alors un combat dans le ciel : Michel, avec ses anges, dut combattre le Dragon. Le Dragon, lui aussi, combattait avec ses anges,
- 08** mais il ne fut pas le plus fort ; pour eux désormais, nulle place dans le ciel.
- 09** Oui, il fut rejeté, le grand Dragon, le Serpent des origines, celui qu'on nomme Diable et Satan, le séducteur du monde entier. Il fut jeté sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui.
- 10** Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! Car il est rejeté, l'accusateur de nos frères, lui qui les accusait, jour et nuit, devant notre Dieu.
- 11** Eux-mêmes l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, par la parole dont ils furent les témoins ; détachés de leur propre vie, ils sont allés jusqu'à mourir.
- 12** Cieux, soyez donc dans la joie, et vous qui avez aux cieux votre demeure !
- 17** Alors le Dragon se mit en colère contre la Femme, il partit faire la guerre au reste de sa descendance, ceux qui observent les commandements de Dieu et gardent le témoignage de Jésus.

Après la lecture de la Parole de Dieu, nous prenons le temps du silence. Nous contemplons dans l'image de la femme décrite dans l'Apocalypse l'icône de l'Eglise. Jusqu'à la fin des temps, elle passe par bien des persécutions mais elle reste vivante car le Christ est présent en elle. **Temps de silence**

Avec la dizaine de chapelet, nous prions pour les chrétiens persécutés du monde entier. Nous demandons aussi au Seigneur d'avoir la grâce de savoir toujours lui rester fidèle comme Marie au pied de la croix.

Conclusion : Antienne de l'Eglise Grecque

O Mère tant chantée, qui enfantas le Verbe saint au-dessus de toute sainteté, accepte la présente offrande, délivre de tout mal et des tourments futurs tous ceux qui crient vers Toi : Alléluia.



Mardi 12 mai 2020

Sainte Marie, mère de l'unité (Notre-Dame de l'unité)

Présentation du nom de Marie

L'exemple du Christ priant le Père pour « que tous soient un » (Jn 17, 21) fait à ses disciples un devoir urgent de prier pour l'unité des chrétiens. Aussi, l'Eglise catholique, pénétrée du désir de l'unité des chrétiens, bien plus : de l'unité de tous les hommes, supplie Dieu pour que, par l'intercession de la Vierge Marie, « toutes les familles des peuples se rassemblent pour former l'unique peuple de l'Alliance Nouvelle, une expression que nous retrouvons dans l'enseignement du pape Leon XIII. Saint Paul VI a souvent appelé Marie mère de l'Unité.

Parole de Dieu et intention de prière

Lecture de la première lettre de Saint Paul apôtre à Thimothee 2, 5-8.

05 En effet, il n'y a qu'un seul Dieu ; il n'y a aussi qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus,

06 qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. Aux temps fixés, il a rendu ce témoignage,

07 pour lequel j'ai reçu la charge de messenger et d'apôtre – je dis vrai, je ne mens pas – moi qui enseigne aux nations la foi et la vérité.

08 Je voudrais donc qu'en tout lieu les hommes prient en élevant les mains, saintement, sans colère ni dispute.

Après la lecture de la Parole de Dieu, nous prenons le temps du silence. Nous contemplons le Christ Dieu fait homme, médiateur entre Dieu et les hommes. Il est venu parmi nous, pour unir tous les hommes dans une même famille. Par le baptême, nous sommes enfants d'un même Père. Présentons dans notre prière tous les chrétiens du monde. **Temps de silence**

Avec la dizaine de chapelet, nous prions pour l'unité des chrétiens. La recherche d'une telle unité ne se fait pas à travers des réflexions théologiques savantes, ni par des négociations pour des reconnaissances de principes hérités de l'histoire mais par la conversion de chacun. Si tous les Chrétiens sont prêts à offrir leur vie jusque dans le martyre pour le Christ, à servir les plus pauvres et à prier pour la conversion du monde, alors ils seront unis de fait, capables de contempler ensemble la vérité de l'Evangile et d'être un pour que les hommes de toutes les nations croient que Jésus est l'unique sauveur.

Conclusion :

Je ne veux plus aimer que ma mère Marie.
Tous les autres amours sont de commandement
Nécessaires qu'ils sont, ma mère seulement
Pourra les allumer aux cœurs qui l'ont chérie.

C'est pour Elle qu'il faut chérir mes ennemis,
C'est par Elle que j'ai voué ce sacrifice,
Et la douceur de cœur et le zèle au service,
Comme je la priais, Elle les a permis.

Et comme j'étais faible et bien méchant encore,
Aux mains lâches, les yeux éblouis des chemins,
Elle baissa mes yeux et me joignit les mains,

Et m'enseigna les mots par lesquels on adore.
C'est par Elle que j'ai voulu de ces chagrins,
C'est pour Elle que j'ai mon cœur dans les Cinq
Plaies,
Et tous ces bons efforts vers les croix et les plaies,
Comme je l'invoquais, Elle en ceignit mes reins.

Je ne veux plus penser qu'à ma mère Marie,
Siège de la Sagesse, et source des pardons,
Mère de France aussi, de qui nous attendons
Inébranlablement l'honneur de la Patrie.



Marie Immaculée, amour essentiel,
Logique de la foi cordiale et vivace,
En vous aimant qu'est-il de bon que je ne fasse,
En vous aimant du seul amour, Porte du ciel ?

*Paul-Marie Verlaine (Sagesse,
II, Messein.)*

Mercredi 13 mai 2020

Sainte Marie, mère de l'espérance (Notre-Dame de l'espérance)

Présentation du nom de Marie

En conclusion de la Constitution dogmatique *Lumen Gentium* du second concile du Vatican affirme que sur cette terre, jusqu'à ce que vienne le jour du Seigneur, la Vierge Marie brille comme un signe d'espérance assurée et de consolation pour le peuple de Dieu en marche. (**Lumen Gentium LXVIII**)

Marie est mère d'espérance car lorsque nous contemplons l'histoire du salut, elle est celle qui par son « oui » à l'ange Gabriel fait lever sur le monde l'aurore du salut : le Christ Jésus. De plus, étant corps et âme au ciel Marie est pour l'humanité un gage d'espérance, une promesse de résurrection.

Parole de Dieu et intention de prière

Lecture de l'Évangile de saint Luc 1, 47-55.

47 Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

48 Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.

49 Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !

50 Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent ;

51 Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.

52 Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.

53 Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

54 Il relève Israël, son serviteur,
il se souvient de son amour,

55 de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

Après la lecture du Magnificat, nous prenons le temps du silence. Nous rendons grâce au Seigneur avec Marie pour la foi qui éclaire nos vies. Nous faisons mémoire de tous ceux qui ont été pour nous des témoins du Christ ressuscité et des merveilles de notre vie. **Temps de silence**

Avec la dizaine de chapelet, nous prions pour tous ceux qui n'ont pas d'espérance, ceux qui pleurent la mort d'un de leurs proches, ceux qui ont peur pour demain, ceux qui ne croient pas que Dieu les aime.

Conclusion :

Notre Dame de Fatima, mère de Jésus et de l'Église,
nous avons besoin de vous.
Accordez-nous la lumière qui rayonne de votre
bonté,

le réconfort qui émane de votre Cœur immaculé,
la charité et la paix dont vous êtes la Reine.
Parce que vous savez bien ce dont nous avons
besoin,



nous vous confions nos nécessités
 pour que vous les secouriez,
 nos douleurs pour que vous les apaisiez,
 nos maux pour que vous les guérissiez,
 nos corps pour que vous les rendiez purs,
 nos cœurs pour que vous les remplissiez d'amour et
 de contrition,
 et nos âmes pour que, grâce à vous, elles soient
 sauvées.
 Souvenez-vous, ô notre bonne Mère, que Jésus vous
 accorde tout ce que vous lui demandez.
 Obtenez le soulagement aux âmes du purgatoire,
 la guérison aux malades, la pureté aux jeunes,

la foi et la concorde aux familles, la paix à tous les
 hommes.
 Ramenez ceux qui sont perdus sur le droit sentier,
 donnez-nous beaucoup de vocations et de saints
 prêtres,
 protégez le Saint Père, les évêques et la sainte Eglise
 de Dieu.
 Marie, écoutez-nous et ayez pitié de nous.
 Tournez vers nous vos regards miséricordieux.
 Et après cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit de vos
 entrailles,
 ô clémente, ô tendre, ô douce Vierge Marie.
 Ainsi soit-il.

Jeudi 14 mai 2020

Notre-Dame de la Merci

Présentation du nom de Marie

Le titre de Notre-Dame de la Merci rappelle l'Ordre institué par saint Pierre Nolasque en 1218 à Barcelone pour le rachat des captifs, c'est-à-dire des chrétiens esclaves par les Barbaresques. En invoquant Marie avec un tel nom nous prions pour toutes les femmes, tous les hommes et tous les enfants qui sont encore aujourd'hui esclaves, privés des droits humains fondamentaux. Ce titre marial célèbre aussi le Christ qui en tant que rédempteur des tous est

Parole de Dieu et intention de prière

Lecture du livre de Judith 16, 13-15

13 Je chanterai pour mon Dieu un chant nouveau. Seigneur, tu es grand, tu es glorieux, admirable de force, invincible.

14 Que ta création, tout entière, te serve ! Tu dis, et elle existe. Tu envoies ton souffle : elle est créée. Nul ne résiste à ta voix.

15 Si les bases des montagnes croulent dans les eaux, si les rochers, devant ta face, fondent comme cire, tu feras grâce à ceux qui te craignent

Après la lecture d'un passage du Cantique de Judith, nous prenons le temps du silence. Nous contemplons Dieu auteur de tous ce qui existe. Nous lui rendons grâce pour la beauté de la nature, pour tous les dons qu'il a faits à l'humanité, pour tout ce que nous avons reçu de lui. Nous relisons notre vie, pour voir comment nous utilisons les dons que Dieu nous a faits.

Temps de silence



Avec la dizaine de chapelet, nous prions pour tous ceux qui sont bafoués dans leur dignité d'hommes, de femmes, d'enfants, pour les victimes de toutes les formes d'esclavage qui existent sur terre. Nous confions au Seigneur aussi ceux qui sont esclaves de leurs passions telles que l'alcool, la drogue, le sexe, l'amour de l'argent, la fascination pour le pouvoir, la haine de l'étranger, ... Enfin, nous supplions le Seigneur pour nous-mêmes qui sommes aussi prisonniers de notre péché, qu'à la prière de Marie, le Christ vienne nous relever et qu'il fasse de nous des libérateurs.

Conclusion :

En vous, comme dans un palais splendide, l'Architecte du monde a établi sa demeure. Et vous, parce que vous êtes la Mère du Dieu Sauveur, vous avez rétabli sur sa base le tabernacle d'Adam, renversé par l'enfer. Qui donc, ô Mère de Dieu, qui jamais eut recours à votre protection sans être promptement délivré par vous ; qui vous implore, sans trouver en vous une auxiliaresse si puissante que jamais sa confiance ne soit confondue ?

Personne, ô Vierge Mère de Dieu, n'a jamais eu recours à vous qui se soit éloigné de vous confondu ; tout au contraire, il vous voit accueillir sa requête et ne tarde pas à recevoir le bienfait qui répond pleinement à ses désirs. (Prière Eglise Grecque)

Vendredi 15 mai 2020

Sainte Marie, salut des malades (*Notre-Dame du salut*)

Présentation du nom de Marie

Le salut de Dieu est pour l'homme tout entier, corps, âme et esprit, ici-bas et au ciel. Le salut de Dieu apporté par le Christ dans l'Esprit Saint change du tout au tout la condition de l'homme : il passe de l'oppression à la liberté, de l'ignorance à la connaissance de la vérité, de la maladie à la santé, de la peine à la joie, de la mort à la vie, de l'esclavage du péché à la participation à la nature divine. Mais un salut aussi absolu et parfait, l'homme ne peut l'obtenir en ce monde : sa vie reste soumise à la douleur, à la maladie, à la mort.

Le salut de Dieu, c'est le Christ Jésus lui-même, que le Père a envoyé dans le monde comme sauveur de l'homme, médecin des corps et des âmes. La Vierge Marie, elle aussi, parce qu'elle est la mère du Sauveur et la mère des fidèles, montre son amour et son aide à ses enfants en difficulté. Aussi, les malades la prient pour recouvrer la santé.

Parole de Dieu et intention de prière

Lecture du Psaume 102, 1-4, 6-7,8,10

01 Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !

02 Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

03 Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ;

04 il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse ;

06 Le Seigneur fait œuvre de justice, il défend le droit des opprimés.

07 Il révèle ses desseins à Moïse, aux enfants d'Israël ses hauts faits.

08 Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ;

10 il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses.



Après la lecture de l'extrait du psaume, nous prenons le temps du silence. Nous bénissons le Seigneur pour ses bienfaits. Il prend sur lui nos douleurs, notre péché par sa mort sur la croix. Il est lent à la colère et plein d'amour, nous lui confions nos blessures. Nous savons qu'il offre son pardon, prenons-nous le temps de recevoir le sacrement de réconciliation ? Avec le déconfinement, sommes-nous enfin allés voir un prêtre pour faire notre confession de Pâques ? **Temps de silence**

Avec la dizaine de chapelet, nous prions pour tous les malades et plus particulièrement pour ceux qui ne reçoivent pas de visite. Nous présentons aussi au Seigneur toutes les blessures de notre âme qui ne nous permettent pas de faire le bien que nous désirons et nous conduisent à faire le mal que nous ne voulons pas.

Conclusion :

« Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu. Ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve, mais de tous les dangers délivre-nous toujours, Vierge glorieuse et bénie. » (**Antienne mariale du III siècle**)

Samedi 16 mai 2020

Sainte Marie, mère du bel amour

Présentation du nom de Marie

L'expression « mère du bel amour », que l'on trouve dans le livre de Ben Sirac (l'Ecclésiastique) dans un verset célèbre « Je suis la mère du bel amour, de la crainte, de la reconnaissance et de la sainte espérance » (**24, 18**), a été utilisée depuis le dixième siècle dans des messes en l'honneur de la Vierge. Par ce nom de Marie, l'Eglise célèbre selon la tradition de l'Orient comme de l'Occident le mystère et le rôle de la Vierge et contemple avec joie sa beauté spirituelle. Sa beauté, est en effet le reflet de la sainteté et de la vérité de Dieu et l'image de la bonté et de la fidélité du Christ. Marie est belle, car elle est pleine de grâce, et comblée des dons de l'Esprit. Elle respandit de la gloire de son fils parce qu'elle a aimé du plus bel amour Dieu, son Fils et tous les hommes, comme vierge, épouse et mère.

Parole de Dieu et intention de prière

Lecture du livre de Ben Sirac le Sage 24, 1. 17-22

01 La Sagesse divine proclame son propre éloge, au milieu de son peuple elle célèbre sa gloire.

17 Comme une vigne, j'ai donné des sarments pleins de grâce et mes fleurs sont des fruits de gloire et de richesse.

18 Je suis la mère du bel amour, de la crainte de Dieu et de la connaissance et aussi de la sainte espérance. J'ai reçu toute grâce pour montrer le chemin et la vérité. En moi est toute espérance de vie et de force.

19 Venez à moi, vous qui me désirez, rassasiez-vous de mes fruits.

20 Mon souvenir est plus doux que le miel, mon héritage, plus doux qu'un rayon de miel. Mon souvenir demeure dans la suite des âges.

21 Ceux qui me mangent auront encore faim, ceux qui me boivent auront encore soif.



22 Celui qui m'obéit ne sera pas déçu. Ceux qui travaillent avec moi ne seront pas pécheurs. Ceux qui me mettent en lumière auront la vie éternelle. »

Après la lecture de la Parole de Dieu, nous prenons le temps du silence. Marie nous invite à marcher avec elle à la suite du Christ. Par Marie nous allons à Jésus. La Vierge est toujours présente durant la vie terrestre du Christ, avec elle nous sommes invités à méditer les enseignements du Seigneur. Enfin, elle est notre meilleur soutien pour accomplir la volonté de Dieu. **Temps de silence**

Avec la dizaine de chapelet, nous prions pour tous les chercheurs de la vérité, de la bonté et de la beauté. Nous prions pour les artistes, les philosophes, les scientifiques que leur travail leur donne un jour la possibilité de contempler celui qui est le chemin, la vérité et la vie : Jésus, Fils de Dieu.

Conclusion :

« Les mages, ayant aperçu l'étoile divinement dirigée, en suivant la voie lumineuse et l'ayant devant eux comme un flambeau connurent par elle le Roi puissant et atteignirent l'Inaccessible, et remplis de joie lui chantèrent : Alléluia. (Antienne de l'Eglise Grecque)

Dimanche 17 mai 2020

Sainte Marie, cause de notre joie (Notre Dame de Joie, Notre Dame de Liesse)

Présentation du nom de Marie

Le Christ Jésus, qui est venu dans le monde pour apporter aux hommes la paix et la joie, a rempli de joie les bergers en naissant, ses disciples en ressuscitant d'entre les morts et en montant au ciel il a laissé ses Apôtres remplis de joie ; assis à la droite du Père, il a envoyé sur l'Eglise naissante l'Esprit d'amour et de joie. L'Eglise a toujours mis sa joie dans le Christ, comme l'épouse en son époux, une joie grandissante avec son amour. Et parce que Jésus nous est venu par Marie, l'Eglise a compris progressivement que la Vierge Marie, en raison de sa coopération à l'incarnation du Verbe, a été la cause, l'origine ou la source d'une si grande joie ; elle a en outre saisi d'expérience que Marie par son obéissance, avait changé en joie la tristesse qu'Eve avait apporté dans le monde par sa désobéissance.

Parole de Dieu et intention de prière

Lecture du livre de Zacharie 2, 14 – 17

14 Chante et réjouis-toi, fille de Sion ; voici que je viens, j'habiterai au milieu de toi – oracle du Seigneur.

15 Ce jour-là, des nations nombreuses s'attacheront au Seigneur ; elles seront pour moi un peuple, et j'habiterai au milieu de toi. Alors tu sauras que le Seigneur de l'univers m'a envoyé vers toi.



16 Le Seigneur prendra possession de Juda, son domaine sur la terre sainte ; il choisira de nouveau Jérusalem.

17 Que tout être de chair fasse silence devant le Seigneur, car il se réveille et sort de sa Demeure sainte.

Après la lecture de la Parole de Dieu, nous prenons le temps du silence. Nous présentons au Seigneur toutes les vraies joies de notre vie. C'est-à-dire celles qui nous ont transformés pour nous rendre plus libres, plus aimants, plus miséricordieux. La joie que procure le Seigneur s'accompagne toujours d'une profonde paix qui s'enracine pour longtemps dans nos cœurs. **Temps de silence**

Avec la dizaine de chapelet, nous prions pour tous ceux qui ne connaissent pas la vraie joie, pour ceux qui cherchent les paradis artificiels que le monde peut offrir. Nous demandons aussi au Seigneur qu'il nous éclaire pour choisir toujours de faire sa volonté afin de demeurer dans la joie.

Conclusion :

« O Mère, écarte donc, écarte ce chagrin et marche dans la joie. Pour moi, j'ai hâte maintenant – et c'est pourquoi je suis venu - d'accomplir la volonté de celui qui m'a envoyé. Dès le principe l'ordre me fut donné : mon Père, avec mon Esprit, avait décidé que je serai homme et puis souffrirai pour celui qui avait péché. Hâte-toi donc, ô Vierge de publier partout : « Par sa souffrance, il blesse à mort l'ennemi d'Adam ; le voilà qui revient vainqueur, Mon Fils et mon Dieu ».

Hymne grecque de Romanos le Mélode converti du judaïsme, diacre de Beyrouth et prêtre de l'église de Kuros à Byzance, il vit au temps d'Anastase I (491-518).



Vierge à l'enfant avec Sainte Anne de Masaccio

